

Fred Léal

Bleu note



P.O.L

Bleu note

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

SELVA!, 2002

Aux Éditions de l'Attente

GRÈBE, 2000

MISMATCH, 2002

Frédéric Léal

Bleu note

Récits

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

© P.O.L éditeur, 2003
ISBN : 2-86744-975-8
www.pol-editeur.fr

DU COUP, JE N'AI MÊME PAS TIRÉ

L'attente (l'infini), dans la nuit (le noir), la peur qui rôde, Olé. J'attends, mais alors j'attends, le fusil (cette espèce de vieille pétoire), la *traque* dans la nuit du bled. Les efforts pour paraître attendre – l'attention quelquefois soutenue – mais pas longtemps. Je suis là en vacance(s) : vas-y mollo. Pourquoi le guet placide se transforme-t-il en cauchemar? Il fau(drai)t revenir en arrière (*que ne faut-il...*). Le pourquoi de ce voyage militaire, cette mission (fuite), ce laisser-aller, je t'expli-

que(rai), je t'aime(raisons). C'est paradoxal, mais j'ai froid. Les moustiques sont impre-
nables (*on ne les tient pas*). *Accroupi* dans la boue, mes fesses, les fesses dans le bain (de...), pouac, les flapis du cul fondus au flop que les bêtes font dans la flotte : cette façon (silencieuse) de jouer des mots pendant la partie de chasse. J'ai peur. Je suis venu (j'ai demandé à), estimant cette expérience *intéressante*. Chasser – tuer – la nuit – le noir – en forêt (profonde), les jambes dans l'eau. J'ai dit à Marek, un après-midi, que ça m'intéresse, oui, on m'en prête une, passe me chercher. Za va être ou un peu dur, mon leut'nant. Non, j'ai dit à Marek. Son inquiétude, l'expérience (ma maigreur). On y va ! Le pas alerte, j'avais très envie de dire : moi j'ai connu l'aventure du maïpouri, comme on dit « l'aventure du caïman ». Le tapir (maïpouri ≠ tamanoir) s'approchait plus de ma

personnalité, voilà ce que je pensais (quel idiot).

Quel idiot de s'entêter à faire de l'opposition à soi-même en s'investissant dans le projet le plus éloigné possible de ses goûts naturels. Abruti. Les *rangers*, godasses, pleines, de boue. Lourdes (laidés). Le vol d'un oiseau, toucan, (aurait) suffi(t) à mon plaisir – pensé pendant le vol d'un oiseau inférieur mais plaisant (séducteur), le perroquet. Des souvenirs, des communs, avec Marek, de Gdansk, où j'ai traîné (mes savates, mes guenilles) / de touriste. Le fameux, port, long, triste, les fameux, quartiers, des ouvriers, des chantiers, navals, la fameuse, pauvreté et, la fameuse, wyborova, dit-il, Marek, de Gdansk, que croyez-vous. Que vous y étiez? *Que nenni* (tralala) : forêt tropicale. Fusil à pompe (des cartouches comme des boîtes de

conserve!). Vous êtes izi, mon lieut'nant, alors vot' souppoutations d'intellectouels soul mon peuple, épalgnez-moi za. [Désolé, mais ton peuple, déserté, à la Légion!] La pluie, maintenant, la pluie. Eau, flotte, mouille (chaude). L'arme ne risque-t-elle pas de rouiller? Ô cœur (de la forêt). Nous sommes tirés de notre objet (sujet) de désaccord par – ouhey! – la découverte d'une trace, le pas d'un animal, signe à qui la pluie ne va pas tarder à tordre le cou, vite! – que voici. Qu'est-ce que c'est? (sens) : un trou. lui donner une importance particulière. Qu'il soit voué à disparaître (tout doit), comme le Musée de la Négativité, excitant. Il n'a pas plu depuis (plus de pluie) deux jours, et la fraîche averse nous cache l'âge du gibier qui, s'il est passé il y a deux jours, est bien loin, dit-il. Pas du tout (forcément), repasse-t-il, répond.



Confusion, torrent(ielle), me retrouve dans... la traque, l'attente, quoi, l'attente. Pas de piste. Soudain, trou. Envie de chier. J'essaie de me rappeler Gdansk à l'époque, ses privations, pour me donner un motif de rétention provisoire, (si) je suis capable de tenir. Pensant (help) à Gdansk, je dis, au contraire : du papier s.v.p. Déjà *accroupi* (baissé), le froc [...], la crotte, l'attitude infantile : j'ai fait tout ça, moi? Dans la foulée, pétarade (séquence, volée) d'*infante* : matoutou (mygale) m'avale trou de balle, j'ai le togolais au guichet, le fer de lance broute l'étron jauni. Je profère des [paroles] sans intérêt. Des mots sans saveur. Du bruit (réalisme, etc.). Je suis tombé dans le panneau.

La partie de chasse (nuit), organisée pour découvrir ce bof pays, tourne mal (au

secours!) : monologue d'évitement (de ma part), qui révèle peut-être mon... incompatibilité (ouh-aahouuu) avec l'aventure / la langue. Il faut suivre maintenant la crique pour trouver de nouvelles traces. Marek est passé hier. Il a répertorié les empreintes. Il a noté celles qui revenaient. Il extrapole sur le caractère de l'animal, les changements de comportement alimentaire qui en découlent. Tout va bien. Je dis « l'espoir fait vivre ». Il répond « lestez à la maison ». Suivre la crique est la solution la plus judicieuse (ou la moins con). Je me rappelle : j'aurais pu m'en tenir à l'expérience de l'autre soir, où nous avons mangé du maïpouri qu'il m'a appris à cuire (je ne savais pas boucaner – le boucanage est un art de la forêt) à l'aide de longues feuilles d'un palmier spécial qui retiennent la fumée et participent ainsi à la cuisson / conservation de la viande. Pen-

dant ce temps, les bébés iguanes... etc. L'autre soir, je jugeais l'expérience insuffisante. Je voulais avoir tué l'animal que j'allais manger. L'ingestion comme apothéose (bravo). Pluie chaude, ouille, eau aïe! Je suis revenu de l'attente (l'infini qu'elle génère) et de la chemise-forêt qui fait bien. L'habit ne fait-il... pas? Une sorte – une « espèce » – de layon / probablement tracé par les bêtes que nous poursuivons / s'ouvre à nous, l'espoir.

Des branches brisées, menu(es), la terre un peu retournée, ça suffit pour exciter notre Marek, armé (une paille). Ce sont peut-être nos propres traces, dis-je. Mon leut'nant, vous foutez de ma guèle? Non, une autre signification. Cette salope de tamanoir, voilà tout. Tapil, lieut'. Je vous entends, mon ami. J'ai froid. Saint Georges. Je ne supporte pas le bruit des



déflagrations. Marek, que j'aime beaucoup (au fond / de la forêt) me dit qu'il est pédophile. Ce n'est peut-être pas étranger à sa présence ici. Du coup, ça a rapport avec moi. Du politique dans la fiction. Parfois une simple liane me procure un sentiment de panique. Paradoxe : j'ai attrapé comme ça (tchouc) la grosse araignée, tout à l'heure. Je n'ai plus l'esprit à la chasse.

Un jour, dixit, il était seul dans une barque alu. Alors qu'il cherchait un ancien carbet (bicoque) où il voulait placer des pièges, il a vu, de ses yeux vu, un, étrange, animal, poilu, longiligne, qui traversait le fleuve. Tiens tiens. Il s'est avancé pour (tenter de) le reconnaître / échec. Mais / au lieu de fuir, l'animal, ne se dirige-t-il pas direct sur...! Il est fou! Cherchant (qui sait) un refuge, il s'agrippe de ses longues griffes à l'intérieur du bateau, qu'il contribue à

faire chavirer, et pointe un long nez, une langue vive, un regard () sur notre ami af-fo-lé.

Pris de panique (sans quoi il aurait attrapé son fusil), Marek assomme la bête avec une pagaie en bois brut (pan) mais ce dernier en s'affaissant ne tend qu'à faire entrer encore plus d'eau dans la barque (poum) et voilà notre binôme à la dérive. De ses propres mains (de son propre récit), il arrache littéralement les pattes de son visiteur qui tente dans un demi-coma de le mordre pour se défendre avant de tomber à l'eau (plouf), définitivement atomisé. On coule chacun de son côté. Regagnant la rive à la nage, le Polak aperçoit les soubresauts du fauve emporté par le courant – il ne tardera pas à se noyer, pense-t-il. Le nom de l'animal (mais c'est bien sûr!) a fait tilt sur une photo, il l'a

reconnu : un tamanoir. Le tamanoir, c'était un tamanoir. Derrière le sensationnel, je lisais dans ses yeux la déception d'avoir raté sa rencontre avec un être rare, respecté des légionnaires.

Me raconte-t-il, irrité que je confonde sans cesse maïpouri avec tamanoir. Maïouli-tapil, tamanoil-tamanoil, d'accol? Pluie (chaude), pluie. Merde. Je me souviens de cette anecdote, du visage qu'il avait en la racontant, parce qu'alors mes yeux allaient et venaient de lui à *l'autre*. Pendant qu'il parlait, je voyais le regard de Mansoor, Éthiopien, élané, féroce. Pas un mot de la nuit. Seulement les (ses) yeux. Tout au long de notre voyage, marche, affût, il n'a pas bronché. Il n'a pas, lui non plus, tiré une seule cartouche. Seulement, de toute la nuit, le grand Noir ne nous a pas quittés des yeux.

Achévé d'imprimer en octobre 2003
dans les ateliers de Normandie Roto Impression s.a.s.
à Lonrai (Orne)

N° d'éditeur : 1827 – N° d'imprimeur : 032568

Dépôt légal : novembre 2003

Imprimé en France



Frédéric Léal
Bleu note

Cette édition électronique du livre
Bleu note de FRÉDÉRIC LÉAL
a été réalisée le 13 juillet 2011 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en octobre 2003
par Normandie Roto Impression s.a.s
(ISBN : 9782867449758 - Numéro d'édition : 2751).
Code Sodis : N45252 - ISBN : 9782818007709
Numéro d'édition : 230297.